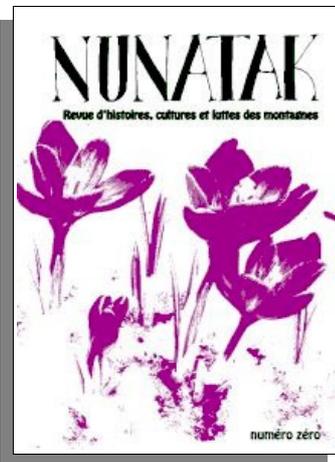


Nunatak : une revue d'histoires, de cultures et de luttes des montagnes

présentée par ses animateurs



Nous habitons la montagne. Pour certains c'est un choix, pour d'autres un exil, un refuge, une prison. Nous l'habitons par désir ou par la force des choses, et nous posons la question de comment habiter cet espace. L'habiter réellement, ne pas nous contenter de notre position de consommateur perpétuel, dévier du sentier balisé des flux de la marchandise et de l'autorité, nous attaquer à ce qui nous sépare les uns des autres, nous plonger dans les histoires que racontent les ruisseaux, les êtres, les arbres ou les rochers...

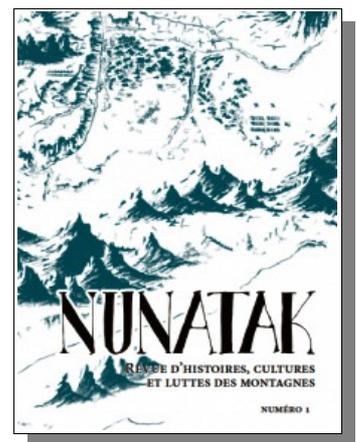
Nous nous sommes réunis autour de l'envie de faire écho à la revue italienne *Nunatak*, revue d'histoires, de cultures, et de luttes des montagnes, s'inspirant de celle-ci pour une publication française. Nous ne cherchons pas à la reproduire à l'identique, mais à imaginer une forme similaire en résonance avec nos propres vécus. L'imaginaire autour de la montagne résonne pour nous comme une métaphore.

Dans la langue des Inuits, le terme *nunatak* désigne une montagne s'élevant au-dessus des étendues gelées, où se réfugie la vie pour perdurer pendant l'ère glaciaire. La montagne, c'est donc tous ces petits espaces où subsistent et où s'expérimentent des façons d'exister qui tentent de contredire le froid social triomphant. Et si nous voulons nous concentrer en premier lieu sur les régions montagneuses, cela n'exclut en aucun cas les contributions venues d'ailleurs. Nous voulons effectuer des recherches pour fournir des documents sur les histoires de révoltes, de désertions passées et actuelles, individuelles et collectives, spécifiques à ces zones géographiques. Nous désirons aussi nous intéresser aux animaux, aux plantes, aux minéraux, à l'eau... à tout ce qui constitue ce que ce monde a figé en un « environnement » qu'on voudrait nous vendre comme terrain de ressources exploitables. Nous considérons plutôt qu'il s'agit d'un ensemble dont nous faisons partie et qui nous traverse. Nous souhaitons enfin nous pencher sur des pratiques, des savoir-faire, des formes d'organisation différentes afin de tenter de nous les réapproprier pour leur usage et non leur valeur marchande. Nombre de ces mêmes pratiques ont été récupérées, muséifiées en tant que concept marketing : label biologique, tourisme, patrimoine...

Nous ne voulons pas laisser aux traditionalistes et aux musées, aux identitaires et aux chauvins, aux réformistes et autres réactionnaires les interprétations de l'histoire. Cette revue se veut un support pour développer et partager nos critiques, du point de vue des régions montagneuses que nous habitons. Mais nous désirons aussi chercher des moyens de concrétiser ce que nous pensons pour pouvoir nous opposer au monde tel qu'il se présente à nous : développer et intensifier des liens, confronter des réalités et lutter contre le rapport de consommation aux espaces que nous essayons d'habiter. Essayer, sans nous faire d'illusions, d'expérimenter ici et maintenant sur la base de notre refus ce vers quoi nous voulons aller.

Combattre concrètement l'*uniforme*.

Sur Internet : <https://revuenunatak.noblogs.org/>



Samedi 1^{er} avril 2017

17 heures

C'est ici et l'entrée est libre